

## UTILISATION PROGRESSIVE ET RATIONNELLE

### des FICHIERS AUTOCORRECTIFS

Je voudrais, par cet article, montrer très simplement comment j'utilise les fichiers de travail (calcul-français) dans la grande classe d'une école à deux classes.

Dans cette classe qui comprend les sections CM1, CM2, CFEP, se trouvent donc des enfants de 9 à 14 ans, qui y passeront 4 ou 5 ans avant d'arriver au C.E.P.

Il s'agit donc d'assurer à ces élèves la continuité du travail, la progression des acquisitions. Continuité et progression qui ne cadrent pas forcément avec le cycle de l'année scolaire, ni avec le passage annuel d'une division à l'autre.

Les fichiers autocorrectifs qui permettent le travail personnel, au rythme de chaque élève, sont les outils parfaits pour assurer cette continuité et cette progression au cours des 4 ou 5 ans passés dans la « grande » classe.

#### LES OUTILS

J'ai un jeu gradué de cinq fichiers de calcul, composé en partie de fichiers CEL et de fichiers que j'ai établis peu à peu au cours des années passées :

— a) un fichier rappel Multi-Divi, avec une centaine de fiches groupant les principales difficultés que les élèves du cours élémentaire n'ont pas étudiées ou n'ont pas surmontées ;

— b) un fichier Problèmes CM1 avec cent-soixante fiches environ ;

— c) un fichier Problèmes CM2 avec cent-quatre-vingt fiches environ ;

— d) un fichier Problèmes CFEP avec cent-soixante fiches environ ;

— e) un fichier Problèmes pratiques groupés par activités comprenant une cinquantaine de fiches. Chaque fiche comportant de dix à quinze exercices ou recherches.

Je reviendrai un jour sur ce fichier.

#### L'UTILISATION

Ma classe compte trois sections :

— CM1, sept élèves (six arrivant du CE, un élève faible venu d'une autre école) ;

— CM2, sept élèves ;

— CFEP, neuf élèves.

Comment allons-nous partir dans chaque section et d'où allons-nous partir pour cette nouvelle année scolaire ?

Tout simplement du point où chacun s'est arrêté en juin 1953.

Je m'explique : chaque élève possède une fiche en carton (10 1/2 × 13 1/2) quadrillée

10 × 10<sup>mm</sup>. Cette fiche est son plan de travail ; nous en utilisons trois ou quatre dans l'année, une par trimestre pour un travailleur moyen.

A la rentrée de septembre, l'élève reprend ce dernier plan de travail de l'année écoulée et reporte sur un nouveau plan de travail les numéros des fiches non faites en calcul, comme en conjugaison. Et son travail repart sans hiatus, du point où il l'avait laissé en juin dernier.

Ainsi, cet élève du CM2 en 1952-53 passe normalement dans la section CFEP, mais dans cette division il terminera d'abord en calcul les fiches CM2. Il se trouve dans cette division avec des camarades qui ont déjà entamé le fichier CFEP, avec d'autres qui l'ont presque terminé, avec d'autres qui en sont au dernier fichier de problèmes pratiques parce qu'ils ont deux ans de fin d'études.

Voici un exemple d'élève en avance. Au CM1 en 1952-53, il a terminé le fichier de rappel Multi-Divi, celui des Problèmes CM1 et fait une partie du fichier CM2. Il entre dans cette section avec une avance de cinquante à soixante problèmes, il finira l'année scolaire en ayant déjà commencé le CFEP.

On voit ainsi que chaque élève de ma classe poursuit une progression personnelle, sans se soucier de la progression des autres, ni de l'avancement régulier de l'année scolaire, ni des divisions de la classe.

Les positions acquises par chaque travailleur sont profondément dispersées. A tel point que j'ai l'exemple d'un élève entré au CM1 en 1952-53, attardé pour de multiples raisons, qui a, au cours de l'année scolaire passée, accompli d'abord tout le travail du CM1, tout celui du CM2. Il est donc passé directement en fin d'études, son niveau et son âge le permettant.

Reste le cas des élèves arrivant de la « petite » classe, du CE2.

On utilise dans cette classe les fichiers autocorrectifs : Multi-Divi ; Problèmes CE ; Addition-soustraction.

Ceux qui arrivent dans ma classe en ont déjà terminé avec le fichier Addition-Soustraction. Le fichier Problèmes CE, qui ne comprend qu'une centaine de problèmes, est également terminé. Il me suffit, dès la rentrée, de les mettre devant le fichier Rappel Multi-Divi pour fixer et compléter le mécanisme de ces opérations (moins de cent fiches). Dès après, ils commenceront Problèmes CM1. Après quelques mois, l'échelonnement normal se précisera. En fin d'année, les uns n'auront pas fini, les moyens auront terminé dans les délais, les forts

auront déjà pris pied dans le CM2, avant d'y accéder officiellement.

Et c'est de ces points différents d'arrivée que nous repartirons l'an prochain.

Ainsi, je n'ai pas eu à bousculer les faibles, à ralentir les forts, comme il fallait bien faire dans une classe traditionnelle pour arriver au bout de la course en fin d'année.

J'ai voulu montrer toute la souplesse que l'on pouvait tirer de l'utilisation progressive d'une série de fichiers bien gradués.

Le fichier est un excellent outil de travail pour les classes à plusieurs sections, mais ne l'utilisons pas comme les exercices d'un manuel.

— N'obligeons pas nos élèves à le digérer dans un temps donné.

— Ne changeons pas de fichier parce que l'élève change de cours.

— Ne faisons pas attendre à l'année prochaine, l'élève qui a fini l'étape avec de l'avance.

Les divisions établies dans nos classes rurales ne sont que de commodités de classifications, elles ne doivent pas imposer un niveau d'études, elles ne doivent ni accélérer, ni ralentir la progression. Par ses capacités et par son travail, l'élève règle sa marche.

PASTORELLO.

1<sup>er</sup> N. B. — Nous verrons plus loin que le travail de calcul ne se résume pas seulement au travail des fichiers.

2<sup>e</sup> N. B. — J'ai pris, pour la commodité, l'exemple du calcul. L'étude du français, orthographe, grammaire, conjugaison, est justiciable de la même progression personnelle au moyen des fichiers autocorrectifs.

## REPONSES AU QUESTIONNAIRE (suite)

DISQUES. — Peu de critiques et suggestions. On les reconnaît comme étant *Bien*, et très pratiques non seulement pour le chant mais aussi pour la préparation de fêtes scolaires. *Trinquier* (Hérault) écrit : « *Les Trois Vagabonds* et *L'Automne* m'ont permis de monter deux excellents numéros pour une fête scolaire, en laissant les enfants pratiquement libres de jouer sur le thème de chaque morceau. »

LE FICHER SCOLAIRE COOPERATIF nous a valu par contre de longs et intéressants paragraphes. *Nicolas* (Vaucluse) écrit : « *Je suggère une enquête auprès de tous les camarades de l'E. M. afin de trouver les meubles adéquats pour FSC, fichiers AC, pour disques, films, etc... et leur disposition dans la classe.* »

Nous avons déjà publié à diverses reprises des plans de fichiers (FSC) notamment. Mais ils sont disséminés dans les vieux numéros de « *L'Éducateur* ». Devrions-nous les regrouper dans une publication spéciale ? En tous cas nous continuerons volontiers la publication des documents nouveaux.

On nous demande de « moderniser » la BENP sur le FSC, ce que nous ferons un jour prochain.

On nous parle d'un Fichier d'images des petits. Si l'idée de *Lallemand* d'une série BT littéraire était acceptée nous pourrions faire une série de lectures pour tout petits, genre feuilles centrales de *La Gerbe*.

On nous demande qu'on discute dans « *L'Éducateur* » de l'utilisation des pochettes pour le classement des documents.

FICHIERS AUTO-CORRECTIFS : Peu d'observations si ce n'est que les camarades les apprécient unanimement, surtout dans les classes hétérogènes et les maisons d'enfants.

L'ÉCHANGE INTERSCOLAIRE, par contre, nous a valu de nombreuses suggestions.

De *Le Bohec* (Morbihan) :

« *La correspondance c'est l'aspect le plus important de nos techniques Freinet. Je m'en aperçois quand, pour une raison quelconque, les lettres des correspondants se font attendre. A ce moment ma classe tourne à vide : plus de nourriture, plus d'intérêt, plus de motif de travail, moins de goût. Nous sommes sur une île déserte, ayant perdu tout intérêt avec le monde civilisé. Mais qu'un nouveau message nous parvienne, alors nous nous sentons revivre : il y a quelqu'un pour savoir que nous existons et qui s'intéresse à notre existence.* »

*Brossard* écrit :

« *Nous avons d'excellents correspondants, mais ce n'est pas une véritable équipe. C'est-à-dire que nous n'avons pas tous les six les mêmes correspondants. C'est assez grave. Je pense que nous sommes nombreux, parmi les collègues bien confirmés, à procéder ainsi. Or, il devient impossible d'échanger des documents entre toutes les écoles correspondantes, ni d'ouvrir un débat entre les maîtres, puisque nous n'avons pas la même liste de correspondants.*

« *Je pense qu'il ne devrait plus y avoir de francs-tireurs en matière de correspondances (exception faite pour les correspondants réguliers et pour les échanges d'élèves). Il ne*

devrait plus y avoir que des équipes complètes, donc organisées par la C.E.L. et Alziary. »

Je pense qu'il faudrait au moins faire un effort dans le sens de l'organisation de ces équipes. Canet (Yonne) — je sais qu'il n'est pas le seul — avait fait une expérience intéressante dans ce sens.

Voici ce que nous pourrions faire à partir d'octobre : Presque tous les camarades ont aujourd'hui un limographe. Nous pourrions rendre pour ainsi dire obligatoire dans chaque journal scolaire, la *Page des Maîtres*, qui servirait à établir les liaisons. Nombreux sont les camarades qui demandent un règlement sérieux pour les correspondances interscolaires. Je crois qu'une large discussion devrait s'ouvrir cette année sur ce thème. Des milliers d'expériences ont été menées. Nous sommes en mesure d'en tirer des enseignements utiles.

« Pendant longtemps, écrit Breton (Sarthe), j'avais donné aux échanges la forme de lettres entre élèves désignés d'avance, Mauvaise méthode. J'y ai substitué l'échange sous la forme de questionnaires. Meilleurs résultats. »

« Je crois qu'il y a un écueil à éviter : l'envoi très apprécié par les enfants d'illustrés découpés. Ceci est sans avantage et souvent de mauvais goût. Malgré la demande et l'insistance de l'enfant, nous devrions nous opposer à cet envoi. Nous devrions limiter les échanges aux productions des enfants.

Orain (Côtes-du-Nord) : « Je suis également d'avis qu'il faut éviter les colis contenant uniquement des friandises. »

Pierrette Mazelier, à Ay Champagne (Marne) écrit : Oui, nous avons pratiqué l'échange d'élèves, si on peut appeler échanges d'élèves un voyage d'une journée au début de l'année, après appariement des correspondants (novembre) et un voyage retour, assez tôt, pour permettre l'exploitation (avril et mai).

« Les enfants âgés de 5 ans vont déjeuner chez leur correspondant, à moins de refus des parents, auquel cas ils mangent à l'école où on leur a préparé un supplément chaud, des fruits, etc... »

« Aucune difficulté. Autorisation très volontiers accordée par l'Inspecteur, régime des promenades d'enfants pour l'assurance et le chemin de fer, participation aux frais laissée aux générosités et aux possibilités des familles (nous avons généralement un excédent.) »

---

## Histoire de bêtes

Tous les dimanches, sur la chaîne parisienne, émission « Le monde est un spectacle » ; vers 22 h. 30, à l'entr'acte, notre ami Elian J.-Finbert parlera des bêtes ses amies.

Et lisez, parus chez Amiot-Dumont, éd., avenue de l'Opéra, Paris : « Histoire de chiens ; De la fourmi à l'éléphant », de E.-J. Finbert.

*Bulletin de la Guilde de Travail Suisse* (Techniques Freinet) N° 4 de juillet.

Très belle édition ronéotypée et qui prend bien son caractère essentiel d'outil de travail de la Guilde, avec de nombreux articles sur « Comment je pratique dans ma classe » et les discussions sur les travaux entrepris.

Nous souhaitons que la Guilde Suisse puisse nous envoyer sous peu ses premiers projets de B.T. et de séries de fiches. Le Bulletin signale également la grande réussite de l'échange d'élèves organisé entre les élèves de l'Ecole de Soubes (Hérault) et ceux de Eysins (Suisse).

## A propos des rencontres 1954

Un projet de séjour I.C.E.M. a été étudié pour l'an 1954 à l'île d'Elbe par les camarades qui s'y sont retrouvés... à 9, pour ceux qui aiment le calme et le repos à l'écart de toute agitation urbaine.

---

Par suite de la mutation de M. Poisson, *La Grappe Dorée de Montlouis* (I.-et-L.) ne paraîtra plus.

Les correspondants qui le voudront pourront envoyer leurs journaux à mon nouveau poste : *Sonzay* (I.-et-L.) pour m'aider à démarrer. Merci.

---

## AFFAIRE VIGUEUR

Notre camarade Vigueur, muté par l'administration à Pommeuse (S.-et-M.) prie les camarades de noter sa nouvelle adresse. En attendant de reprendre la correspondance interscolaire, il serait heureux de recevoir de ses anciens correspondants journaux et imprimés.

Il les en remercie d'avance.

VIGUEUR, Pommeuse  
par Faremoutiers (S.-et-M.)

---

Le joli journal de Limeray cesse de paraître par suite du départ de l'institutrice.

©©©

*Double emploi*, vend « Ecole Publique Française » (Rombaldi édit.), 2 vol. état neuf. 7.000 fr. Accepte échange.

Michel BARRÉ, Lycée Corneille, Rouen.

©©©

*Nou' Bouchtue*, journal de Givardon (Cher) ne paraîtra plus par suite du départ de M. Masquelet.

Bonne chance aux anciens correspondants !